

Nous fraudons de maintes façons les personnes âgées de notre société. Nous nous engageons dans des débats sur la forme que l'aide devrait prendre. Les personnes âgées ne se soucient pas du nom de cette aide. Peu leur chaut qu'elle s'appelle démosubvention ou revenu annuel garanti: Le nom leur est indifférent. Ce qui compte, c'est le montant qu'elles touchent pour se procurer des médicaments et s'accorder une modeste détente à laquelle elles ont droit après une vie consacrée à leur pays et au versement d'impôts.

Nous pourrions accomplir bien davantage avec les allocations familiales. Selon mon expérience, les gens de notre pays sont pauvres pour une raison entre plusieurs. Une raison principale est le nombre des enfants. Souvent les gens sont pauvres parce qu'ils ont plus d'enfants qu'ils ne peuvent en faire vivre. D'autres sont pauvres par suite de la vieillesse ou de la maladie. Il est sûr que nous pouvons résoudre ces problèmes avec les allocations familiales et des pensions de vieillesse plus élevées. Nous pourrions résoudre le problème de la famille en augmentant les impôts de certaines personnes et en constatant ce qu'il en coûte pour élever des enfants.

Dans notre système de marché, nous ne tenons pas compte des besoins de l'individu. Ce système consiste à dire: «Peu nous importent vos responsabilités, le nombre de vos enfants. Cet emploi vaut tant, et c'est ce que vous allez recevoir.» Le célibataire sans aucune charge—sauf sa petite amie—et l'homme marié qui a une femme, des enfants et d'autres responsabilités touchent la même somme pour le même travail. L'allocation familiale est un transfert d'argent qui témoigne de l'échec du système de marché quand il s'agit de tenir compte des besoins des personnes. Le socialiste, bien sûr, croit à ces choses. Il ne parle pas de payer les gens plus que ce qu'ils valent. Selon lui, quand les gens ont besoin de quelque chose et qu'ils y ont droit, ils devraient les obtenir sans difficulté, en vertu de leurs droits d'êtres humains et de membres d'une société. Mais ce n'est pas ce que veut le système de marché. Il nous faut trouver le moyen de compenser l'inhumanité fondamentale de notre système de marché qui veut que «quels que soient vos besoins, tel emploi rapporte telle somme, et c'est ce que vous toucherez».

Nous pouvons faire beaucoup simplement en améliorant notre façon d'envisager les allocations familiales. Nous devrions faire beaucoup plus pour ceux qui sont ostensiblement malades et qui ne peuvent pas travailler. Nous pourrions les aider simplement en leur accordant une pension d'invalidité et en reconnaissant qu'ils n'ont pas accès au marché du travail. S'ils ne peuvent pas travailler, nous devrions leur payer une pension d'invalidité raisonnable. Nous l'avons fait dans une certaine mesure en payant des allocations aux anciens combattants. J'admets que les allocations aux anciens combattants ne sont pas ce qu'il y a de mieux au monde mais, au moins, quand nous avons décidé de la leur donner, notre comportement à leur égard a été beaucoup plus sensé que celui que nous avons à l'égard de la société en général.

Je crois que le moment est venu où nous devons traiter tous les membres de la société en général comme nous l'avons fait dans le cas des anciens combattants. Nous payons des allocations aux anciens combattants quand il est démontré qu'ils sont incapables de travailler. Ou

encore, ils peuvent parfois être aveugles partiellement et nous leur payons une pension à vie. Nous devrions permettre à ces gens d'accéder au marché du travail et de gagner plus d'argent, s'ils le désirent, mais sans leur enlever leur pension sauf sous forme d'impôt proportionnel sur leur revenu.

Le système de démosubventions présente de nombreux avantages. Il nous permet de prendre des décisions et de poser des jugements de valeur sur toutes les questions sociales que nous trouvons importantes. Nous pouvons décider du genre de transfert qui doit s'effectuer d'un groupe à un autre afin d'obtenir une société plus juste que celle d'aujourd'hui. Le régime est très souple. Les paiements de transfert devraient se faire sur une base universelle et sans évaluation des ressources.

Si la pension de vieillesse est versée à un millionnaire, nous la récupérons de toute façon par l'impôt sur le revenu. Notre attitude à l'égard de la pension de vieillesse me paraît la bonne et le régime est l'un des meilleurs jamais conçus au pays. Le changement sensible qui s'est produit chez les Canadiens âgés est attribuable à la pension de la sécurité de la vieillesse. Nous devons poursuivre ce genre de programmes. Nous devons prévoir des paiements semblables en vertu d'un régime de démosubventions.

On ne devrait rien donner à ceux qui sont capables de travailler ou de faire partie de la main-d'œuvre. Le faire mènerait notre société au désastre, et je puis en donner deux raisons à Votre Honneur. Je me méfie au plus haut point des gouvernements qui distribuent les prestations d'assistance sociale sous le couvert de politiques économiques insensées. Les politiques économiques de notre pays sont insensées. Rien ne peut remplacer le plein emploi. Ce devrait être notre objectif. Il devrait y avoir des emplois pour ceux qui peuvent travailler. Nous ne devrions pas reculer d'un pouce là-dessus. Il devrait y avoir un programme de supplément du revenu pour ceux qui ne font pas partie de la main-d'œuvre pour une raison ou une autre. Pour ceux qui peuvent travailler, il devrait y avoir des programmes d'emploi, de formation et de déplacement. L'assurance-chômage devrait être disponible aux travailleurs en chômage temporaire ou mutés d'un emploi à un autre.

• (5.40 p.m.)

Le régime du revenu annuel garanti est devenu une panacée dans notre société. Je suis devenu méfiant quand j'ai vu que l'extrême gauche et l'extrême droite s'accordaient sur ce régime. Je me suis demandé s'il était possible pour la gauche et la droite de s'entendre sur ce programme. Ce régime était-il en réalité assez souhaitable pour justifier cette approbation universelle?

Une voix: Étrange fraternité.

M. Saltzman: En effet. C'est, à mon avis, l'extrême droite et non l'extrême gauche qui avait raison. Je soupçonne que les arguments en faveur du revenu annuel garanti reviennent toujours au même: il y aura toujours des pauvres et des inadaptés parmi nous. Il n'y a pas lieu de se désoler si on ne peut les changer ou les recycler. Dans une large mesure, notre charité est tout simplement une façon de les écarter en les payant. Comme dans toute